

Au P. d'Orange
Windsor ce 27^{me} Sep. 1783.

N.B. original returned unopened

16429

Mon Cher Cousin, Les nouvelles de chez Vous me paroissent de jour
en jour plus critiqués, cela m'a fait prendre le parti d'envoyer
le General O'Hara secrettement pour Vous consulter sur la conduite
à tenir à l'occasion de la nomination d'un Ministre de Votre
Republique à ma Cour; mon inclination va à refuser M^r. de
Linden s'il est nommé, sa conduite envers Vous et le Prince
Louis de Brunswick étant si notoire; les biens de la Paz qui
nous unissent aussi bien que la persuasion ou je suis que
la Republique est sans Ame si la Charge de Stadtholder
perd son poids m'inspirent cette idée; mais comme je
souhaite d'agir de la manière la plus efficace pour vos intérêts
je suis prêt à cette occasion de faire ce que Vous croyez le
plus convenable. J'ai fait des représentations au Roi de
Prusse pour le prier de tenir un langage à la Republique
qui peut ~~la~~ convaincre de l'intérêt qu'il prend à Votre
situation, cette mesure me paroît si propre, et que son effet
depend de la célérité avec laquelle elle sera prise, que je n'ai
pas voulu perdre le tems qu'il auroit fallu pour Vous consulter,
au reste croyez moi toujours avec l'amitié la plus sincère

Windsor
ce 27^{me} Sep.
1783.

au P. d'Orange

Mon Cher Cousin
Votre très affectueux Cousin

[Faint, illegible handwriting on a rectangular piece of paper pasted onto a larger sheet.]